

RÉHABILITATION DES BASSINS VERSANTS

Le Petit-lac-Saint-François sous l'oeil des scientifiques

FRANCIS A-TRUDEL

fassel@tribune.qc.ca

SHERBROOKE — Au cours des prochaines années, les berges du Petit-lac-Saint-François, à Saint-François-Xavier-de-Brompton, seront fréquentées par les scientifiques qui y mèneront deux projets de recherche sur les bassins versants, subventionnés par le gouvernement fédéral en collaboration avec des partenaires universitaires.

«Les caractéristiques du Petit-lac-Saint-François sont très uniques», explique Jean-Paul Raïche, président du Conseil de gouvernance de l'eau des bassins versants de la rivière Saint-François (COGESAF), un des nombreux acteurs à participer aux projets.

«Il s'agit d'un lac de tête, ce qui facilite la tâche pour la mesure des données, car nous n'avons pas à déterminer l'influence d'affluents sur les résultats.»

Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), principal boursier, a entrepris l'un de ces projets avec le Collège Sir Sandford Fleming, en Ontario, grâce à une contribution qui reste à déterminer sur une somme totale de 2,3 millions de dollars. Il s'agira de capturer des contaminants dans l'eau en utilisant divers matériaux et par le recours au biocharbon pour améliorer la qualité de l'eau agricole.

«Le Petit-lac-Saint-François sera comme un laboratoire à partir duquel nous généraliserons les interventions sur l'ensemble des bassins versants de la rivière Saint-François», détaille Barry Husk, président de Blue Leaf inc.

L'entreprise privée, spécialisée dans la recherche en environnement, travaille depuis 2008 à un programme de réhabilitation du Petit-Lac-Saint-François et investira 55 000 \$ dans le projet

sur une période de cinq ans.

Le deuxième projet, toujours subventionné par le CRSNG et en partenariat avec l'Université McGill, visera à réduire l'impact du phosphore sur l'environnement. BlueLeaf contribuera pour un total de 137 500 \$ sur trois ans, tandis que le CRSNG injectera 104 000 \$ par année par le biais de McGill.

Des efforts aux résultats

Lueur d'espoir pour les Tomcodois et Tomcodoises: le Petit-lac-Saint-François, dont la réputation a été entachée par de récents épisodes d'algues bleues, pourrait éventuellement retrouver certains de ses usages au terme des projets entamés.

«On peut espérer regagner l'usage de la baignade à plus ou moins court terme, avance M. Raïche. Lorsque la plage sera rouverte, on aura alors atteint un objectif important.»

«Le lac n'est pas mort, au contraire, il est trop vivant, ajoute-t-il. C'est une situation qu'il importe de régler, car il s'agit d'un problème d'héritage, qui sera transmis aux autres générations si rien n'est fait.»

La municipalité, qui compte environ 2000 citoyens, octroiera 50 000 \$ sur 5 ans dans les projets, un montant qui traduit la forte volonté des citoyens de se réapproprier leur lac et de laver sa réputation. Mais entre les efforts du fédéral, du privé, du gouvernement ontarien et du municipal, où se trouve le support du provincial?

«Le budget est très maigre en environnement, tant au fédéral qu'au provincial, avoue M. Raïche. Nous avons essayé d'obtenir leur appui, nous avons soumis un appel d'offre, mais il n'a pas été retenu. Considérant que le projet tenait la route, ça représente une certaine déception.»



LA TRIBUNE, FRANCIS A-TRUDEL

BlueLeaf et le COGESAF ont annoncé deux projets de recherche financés par le gouvernement fédéral sur le Petit-lac-Saint-François, à Saint-François-Xavier-de-Brompton. Sur la photo, Jean-Paul Raïche, président du COGESAF, Barry Husk, président de BlueLeaf, et Claude Sylvain, maire de St-François-Xavier-de-Brompton.